

Laval théologique et philosophique



THÉMISTIUS. — *Commentaire sur le traité de l'âme d'Aristote*. Traduction de Guillaume de Moerbeke. Édition critique et étude sur l'utilisation du commentaire dans l'oeuvre de saint Thomas, par G. Verbeke. xcviii — 322 p., broché. Coll. *Corpus latinum commentariorum in Aristotelem graecorum*. Édit. Béatrice-Nauwelærts, 10, rue de l'Abbaye, Paris (VI^e), 1957. Prix : 450 fr.b.

Stanislas Cantin

Volume 12, numéro 2, 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1019946ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1019946ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cantin, S. (1956). Compte rendu de [THÉMISTIUS. — *Commentaire sur le traité de l'âme d'Aristote*. Traduction de Guillaume de Moerbeke. Édition critique et étude sur l'utilisation du commentaire dans l'oeuvre de saint Thomas, par G. Verbeke. xcviii — 322 p., broché. Coll. *Corpus latinum commentariorum in Aristotelem graecorum*. Édit. Béatrice-Nauwelærts, 10, rue de l'Abbaye, Paris (VI^e), 1957. Prix : 450 fr.b.] *Laval théologique et philosophique*, 12(2), 251–252. <https://doi.org/10.7202/1019946ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1956

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Recension

THÉMISTIUS. — Commentaire sur le traité de l'âme d'Aristote.

Traduction de Guillaume de Moerbeke. Édition critique et étude sur l'utilisation du commentaire dans l'œuvre de saint Thomas, par G. Verbeke. xcviii — 322 p., broché. Coll. *Corpus latinum commentariorum in Aristotelem graecorum*. Édit. Béatrice-Nauwelærts, 10, rue de l'Abbaye, Paris (VI^e), 1957. Prix : 450 fr.b.

La présente publication, nous disent les éditeurs, inaugure une collection où seront publiés une série de commentaires sur Aristote (*Corpus latinum commentariorum in Aristotelem graecorum*). Et l'on ajoute que la nouvelle collection est « conçue tout à la fois comme une édition critique de commentaires sur Aristote et comme une contribution à l'étude des sources de saint Thomas » (p. viii).

L'ouvrage débute par une étude qui s'intitule : *Thémistius et le commentaire de saint Thomas au « De Anima » d'Aristote*. Cette étude (pp. ix — xxxviii) est la reproduction remaniée d'un article publié il y a dix ans dans la *Revue philosophique de Louvain*, sous le titre : *Les sources et la chronologie du commentaire de saint Thomas au « De Anima » d'Aristote*. Dans cette étude, l'auteur cherche à « déterminer s'il y a influence directe de Thémistius sur le commentaire de saint Thomas, c'est-à-dire si le saint Docteur s'est inspiré directement de la paraphrase de Thémistius dans la rédaction de son propre commentaire » (p. xv). Au moyen de nombreux exemples où sont mis en regard l'un de l'autre le texte de saint Thomas et celui de Thémistius, M. Verbeke en arrive à la conclusion que « la comparaison du commentaire de saint Thomas au *De Anima* d'Aristote avec la paraphrase de Thémistius montre un accord parfois littéral entre ces deux ouvrages et, par conséquent, la dépendance du premier par rapport au second » (p. xxxvii). Ce qu'il y a d'original dans cette étude, et qui intéressera particulièrement les historiens de la philosophie, c'est qu'elle corrige une autre étude faite sur le même sujet par M. De Corte en 1932. Ce dernier prétendait, en effet, que saint Thomas s'était inspiré largement de Thémistius pour son commentaire du premier livre, mais qu'on ne trouve pas de traces d'une telle inspiration dans les deux autres livres. S'appuyant sur des données chronologiques qu'il estime concluantes, M. Verbeke ne voit pas pourquoi saint Thomas, « disposant d'une traduction complète de la paraphrase de Thémistius » (p. xv), ne s'en soit pas inspiré pour les livres II et III comme il l'a fait pour le livre I.

Cette première étude est suivie d'une autre qui s'intitule : *Thémistius et le « De Unitate Intellectus » de saint Thomas* (pp. xxxix — lxii). C'est la reproduction d'un article publié dans la *Revue philosophique de Louvain* en 1955 sous le titre : *Thémistius et le « De Unitate Intellectus » de saint Thomas*. L'auteur nous y montre l'usage fait par le Docteur Angélique de la paraphrase de Thémistius, dans le traité qu'il a écrit contre les Averroïstes.

Suivent quelques considérations d'ordre critique se rapportant soit à la traduction de Guillaume de Moerbeke (pp. lxiii — lxxxI), soit aux manuscrits (pp. lxxxii — xcii). Il est intéressant de noter avec l'auteur que, sans être parfaite, la traduction de Moerbeke « rend presque toujours avec fidélité et exactitude la signification du texte grec » (p. lxxxix). Ce jugement ne surprendra personne de ceux à qui les traductions de Guillaume de Moerbeke sont familières, et maintiendra leur confiance.

Il va sans dire que la plus grande partie de l'ouvrage est constituée par le texte même de Guillaume de Moerbeke (p. 1-281). L'auteur met ainsi à la disposition de ceux qu'intéresse la psychologie d'Aristote un texte dont l'exactitude est garantie par les minutieuses recherches que M. Verbeke s'est imposées. On doit lui savoir gré de son patient labeur.

S. C.

